

Bohn, Cornelia, 2005: Les conséquences réelles de l'auto-illusionnement, in: Jacques Dubois, Pascal Durand & Yves Winkin, *Le Symbolique et le Social. La réception internationale de la pensée de Pierre Bourdieu. Actes du Colloque de Cerisy-la-Salle (11-19 juillet 2001)*. Liège: Les Éditions de l'Université de Liège. S. 65-78.

## Les conséquences réelles de l'auto-illusionnement

Cornelia Bohn

Si la science moderne est fondamentalement la communication de connaissances nouvelles, elle a toujours été, dans son projet universaliste, une affaire internationale. Son institutionnalisation n'en a pas moins donné lieu – comme on l'a vu en Europe, où la formation des Etats et l'émergence d'institutions scientifiques et universitaires furent étroitement liées – à une limitation nationale, voire à la naissance de communautés scientifiques nationales. Les universités médiévales fondées comme centres de savoir, ecclésiastiques ou politiques, ont toujours eu une portée universelle. Les « nations » y rassemblaient les étudiants selon leur origine et servaient à leur identification lors de leurs séjours à l'étranger. Le latin était la langue commune et le resta même en-dehors de l'université dans les cercles de l'humanisme naissant à la fin du Moyen Age. La « république des lettres » des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles est une sorte de « *scientific community* » distinguée qui écrivait en français et avait trouvé dans la correspondance épistolaire un médium institutionnel qui lui permettait de communiquer par-delà les frontières nationales. La science de la première modernité européenne était ainsi à plus d'un égard une science cosmopolite. Ce n'est qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle que la science commence à se nationaliser de manière assez marquée. Dans l'Europe du XIX<sup>e</sup> siècle, la *res publica litteraria* laisse la place à des communautés scientifiques nationales. Parallèlement, et dès le tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, les universités s'entendent comme des institutions strictement scientifiques. Ce n'est que depuis peu qu'une association étroite entre éducation supérieure et mission scientifique se fait jour – cette association avait pris son départ en Allemagne avec les réflexions de Humboldt sur la science comme instrument d'éducation, pour se répandre ensuite chez d'autres nations<sup>91</sup>.

La clôture nationale des communautés scientifiques ne s'accompagne pas seulement de l'inclusion des universités dans la science et inversement de la science – sous la forme de l'éducation supérieure – dans l'éducation nationale ; elle va de pair également avec la publication des travaux scientifiques dans les langues vernaculai-

<sup>91</sup> Cf. R. Stichweh, *Der frühmoderne Staat und die europäische Wissenschaft*, Frankfurt/M, Suhrkamp, 1991 ; R. Stichweh, « Globalisierung der Wissenschaft und die Region Europa », dans R. Stichweh, *Die Weltgesellschaft*, Frankfurt/M, Suhrkamp, 2000, p.103-130.

res<sup>92</sup>. Les journaux spécialisés des diverses disciplines qui voient le jour à cette époque servent en particulier d'organes de traduction et de sélection pour la communication scientifique transnationale. En même temps que s'accomplit cette clôture nationale, et sans doute favorisée par elle, a lieu la différenciation de la science en communautés disciplinaires – un processus à la fin duquel nous voyons, parmi d'autres, la sociologie s'établir comme discipline spécifique. La globalisation de la science que nous observons à nouveau à la fin du XX<sup>e</sup> siècle passe paradoxalement par une phase transitoire de très forte nationalisation de la science. Après une période de suprématie américaine, des régions – comme l'Europe – semblent aujourd'hui se former en nouvelles unités de référence de la communication scientifique<sup>93</sup>.

Nous avons affaire aujourd'hui à une communauté scientifique internationale qui ne peut faire abstraction des unités de référence nationales et régionales. On assiste dès lors à des transpositions nationales et régionales qui semblent même, dans les sciences sociales et humaines, dynamiser les réceptions des différentes productions scientifiques les unes par les autres. Un exemple intéressant emprunté aux sciences sociales est celui de l'invention américaine de l'« ethnométhodologie ». Partie de la réception, certes très sélective, de Karl Mannheim et d'Alfred Schütz, et réimportée en Europe depuis quelques décennies maintenant, elle est devenue une référence incontournable pour la recherche sociale qualitative. La réduire à ses origines serait ignorer l'autosélectivité des processus de sens. Il est certes évident que les textes subissent un changement au cours du processus de traduction et de transposition dans d'autres contextes et de leur insertion dans d'autres paratextes. Tel est le cas du poststructuralisme amalgamé à une certaine culture scientifique américaine. Un autre exemple, souvent cité par Bourdieu, est celui des vicissitudes de la réception de Heidegger : ce n'est qu'après sa consécration par la « gauche »

<sup>92</sup> J'utilise ici le concept de clôture dans le sens weberien (cf. M. Weber, *Wirtschaft und Gesellschaft*, [1922], Tübingen, Mohr Siebeck, 1985). Quant aux concepts d'inclusion et d'exclusion, je les emprunte à la théorie des systèmes luhmannienne : N. Luhmann, *Soziologische Aufklärung 6*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1995, p.237-265 ; N. Luhmann, *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, 2 vol., Frankfurt/M, Suhrkamp, 1997, spécialement p.618-634.

<sup>93</sup> Bourdieu avait déjà discuté cette évolution en 1990 : « Mais je pense en tout cas que les différences ne sont pas du tout ce qu'on croit aussi longtemps que l'on ignore l'effet de *prisme déformant* qu'exercent, tant sur la production que sur la réception, les champs intellectuels nationaux et les catégories de perception et de pensée qu'ils imposent et inculquent. C'est pourquoi les discussions qui s'instituent aujourd'hui directement (ce qui constitue déjà un progrès par rapport à la période antérieure, où les savants européens ne communiquaient que par Amérique interposée) restent si souvent artificielles et irréelles » (« Les conditions sociales de la circulation internationale des idées », *Romanische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, vol. XIV, no 1/2, 1990, p. 7). Les possibilités d'un champ de la sociologie mondiale sont décrites par Bourdieu comme des logiques d'import et d'export dans le contexte des sociologies nationales. Cf. P. Bourdieu "On the Possibility of a Field of World Sociology", dans P. Bourdieu et J.S. Coleman (éd.), *Social Theory for a Changing Society*, Boulder, San Francisco, Oxford, Westview Press, 1991, p.373-389. D'autres indices de l'importance croissante de la région européenne sont les instituts de recherche européens et les centres d'innovation économique européens.

française que son œuvre est redevenue citable, en dehors des cercles spécialisés, pour les intellectuels allemands. La réception de Nietzsche a connue de semblables détours dans l'Allemagne d'après-guerre.<sup>94</sup>

La sociologie de Pierre Bourdieu – souvent caractérisée de manière cursive par ses concepts centraux d'*habitus*, de champ et de capital – n'est pas pensable sans une telle interaction d'unités de référence nationales, transnationales et internationales de la communication scientifique. Non seulement sa réception est depuis longtemps une des plus internationales qui soit – ce qu'il serait facile de montrer –, mais également la genèse de l'œuvre ne se comprend que comme une synthèse de théories très diverses.<sup>95</sup>

Ce sont, pour n'en citer que quelques-unes, l'hypothèse Durkheim/Mauss du rapport entre structure sociale et représentations collectives – celles-ci n'étant nullement pensées par Bourdieu comme unitaires et consensuelles, mais comme faisant l'objet de luttes symboliques, d'un combat pour la légitimation dans le champ dont elle sont issues. L'intégration du basculement saussurien vers la différence – que nous retrouvons également chez Niklas Luhmann – est lui aussi d'une importance extrême. L'intuition du jeune Pascal concernant la différenciation de « voies » ainsi que son idée que la croyance n'a pas de raisons sont également reprises. On retrouve en outre la thèse mannheimienne de la relativité (*Relationierung*) sociale radicale du savoir, laquelle est libérée de l'autocontradiction performative par l'insistance de Bourdieu sur la réflexivité, c'est-à-dire, à la différence de Mannheim, par une prise en compte des conditions de production du savoir. Enfin, l'idée inspirée par la loi physique d'indétermination et d'après laquelle l'observation du monde social et le savoir qu'on en acquiert transforment le monde social lui-même soulignent la relation circulaire de la sociologie à son objet.

Ceci dit, il ne faut pas oublier de mentionner d'autres références moins marquantes, comme la théorie du symbole de Cassirer ainsi que la structure successive – dite polythétique – de la praxis qui insiste sur le moment producteur de sens de sa temporalité, ses cadences et son rythme, comme le révèle la sociologie phénoménologique à l'encontre du regard monothétique et totalisant du simple modèle structuraliste. L'idée de *modus operandi*, empruntée à Panofsky, est conjuguée avec celle de principe génératif – empruntée à la théorie de la grammaire chomskienne – pour devenir l'une des déterminations essentielles de l'*habitus*. Celui-ci va encore au-delà de ces emprunts et se caractérise par un mode de fonctionnement préreflexif, quasi-automatique et hystérique. Il devient ainsi le nœud de la théorie de la pratique. On reconnaît encore les apports de Merleau-Ponty,

<sup>94</sup> P. Bourdieu, « Les conditions sociales de la circulation internationale des idées », art. cité, p. 3 et passim.

<sup>95</sup> Il est apparu entre-temps sur le marché mondial de nombreuses introductions et tentatives de systématisation. Notre propre tentative se trouve dans C. Bohn, A. Hahn, « Pierre Bourdieu », dans D. Kaesler (éd.), *Klassiker der Soziologie. Bd.2 : Von Talcott Parsons bis Pierre Bourdieu*, München, C.H. Beck, 1999, p.252-271 ; pour un débat critique instructif, voir C. Calhoun, E. LiPuma, M. Postone (éd.), *Bourdieu : Critical Perspectives*, Cambridge, Polity Press, 1993.

Leibniz et Gehlen. Enfin, on trouve un concept dérivé de celui, wittgensteinien, de règle. Une dernière trace : la sociologie weberienne – avec ses dimensions historiques-universelles et son style comparatiste – peut se dispenser de la « société » sans que cela se fasse sentir comme un défaut. Bourdieu lui emboîte le pas – et se met ainsi à distance des théories de Marx et de Durkheim. Alors que Weber tentait de saisir des totalités, il a eu recours à une périodisation historique ainsi qu'au concept de culture, là où l'on parlerait aujourd'hui de société. Pour mettre en évidence des isomorphies et des analogies structurelles, il fait appel, pour la modernité, au concept de sphères axiologiques [*Wertsphären*]. Bourdieu analyse lui aussi le social sous une forme toujours désagrégée. Certes, la culture est devenue dans sa théorie un champ propre et la périodisation historique est absente de sa théorie. Les formes de la pratique et les champs sociaux sont les seuls agrégats dont il soit question. Il s'agit donc, comme chez Weber, d'une théorie de la différenciation sociale qui tente, dans ses développements explicites, de faire l'économie d'un concept de l'unité du différencié.

Ni la société ni le social – cette manière de dire a déjà été choisie par Weber pour éviter les réifications<sup>96</sup> – ne sont des réalités simplement existantes. Ils doivent être construits. La conceptualité d'une analyse de la société – qui constitue le résultat d'un tel travail de construction – doit pouvoir interpréter des états de choses hétérogènes avec des concepts identiques. Elle doit donc garantir la comparabilité d'états de choses très différents entre eux. Cette intention de traiter quelque chose d'extrêmement inégal comme étant comparable malgré tout se retrouve dans le concept de « champs sociaux » chez Bourdieu. Ce concept lui sert pour caractériser une disposition théorique productrice de décisions méthodologiques concernant la construction de l'objet. Même si le but déclaré des travaux sociologiques de Bourdieu reste une théorie générale de l'économie des pratiques, ce grand dessein doit néanmoins se décomposer en une série de théories partielles [cf. R.A., 293]. Je voudrais établir dans ce qui suit que la théorie des champs sociaux occupe dans les travaux de Bourdieu la place d'une théorie de la différenciation de la société moderne. C'est pourquoi j'examinerai la genèse, la structure interne et la problématique des limites des champs sociaux et la discuterai en la confrontant avec d'autres théories comme une analytique de l'ordre social de la société contemporaine. Cela suppose, il est vrai, de distinguer celle-ci d'autres types de sociétés.

### Champs sociaux et sous-systèmes sociaux

La différenciation historique d'un champ social autonome ou relativement autonome est due à une différenciation de perspectives. La perspective qui produit une nouvelle réalité devient cependant la tache aveugle de son propre fonctionnement.

<sup>96</sup> Simmel avait parlé de formes de la sociation fondées sur l'action réciproque. Cf. G. Simmel, *Soziologie. Untersuchungen über die Formen der Vergesellschaftung, Gesamtausgabe Bd. 11* [1908], Frankfurt/M., Suhrkamp 1992.

Elle n'est effective qu'au prix du refoulement de la contingence de son propre avenir. Une fois établie, elle s'impose et ne peut plus être percée à jour comme la conséquence de sa construction perspectiviste. Le processus de production des réalités sociales est perdu pour la mémoire sociale. Ce qui reste, c'est l'*illusio* ou une croyance de réalité qui revendique une validité et une nécessité spécifiques à un champ [voir M.P., 33-sq. et 137-sq]. L'*illusio*, pourrait-on dire, est une catégorie de l'observateur. Elle désigne les suppositions de réalité et les investissements de signification négociés dans le champ et qui sont au fondement du jeu qui prend place en lui. Ces suppositions ne sont toutefois pas conscientes comme telles, alors que la *croyance* est située du côté des participants et désigne ce que croient de manière préreflexive, corporellement ancrée et automatique ceux qui sont engagés dans le champ. Chaque champ a un *nomos*, un règlement, un principe de vision et de constitution qui produit la vision du monde en question : « L'art pour l'art » dans le champ de l'art qui accomplit son autonomisation dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, « les affaires sont les affaires » pour le champ économique qui s'autonomise également au XIX<sup>e</sup> siècle. Une fois que les participants au jeu se sont appropriés la vision constitutive du champ, il ne leur est plus possible de les voir de l'extérieur. « Chaque champ, comme l'ordre pascalien, enferme ainsi les agents dans ses enjeux propres qui, à partir d'un autre point de vue, c'est-à-dire du point de vue d'un autre jeu, deviennent invisibles ou du moins insignifiants ou même illusoire » [M.P., 117].<sup>97</sup>

Les champs sociaux sont comparables, au point de vue de leur place théorique, avec les « provinces du sens » d'Alfred Schütz, les « sphères axiologiques » de Weber, les « cadres » de Goffman ou les « sous-systèmes » de Niklas Luhmann<sup>98</sup>. Toutes ces théories ont en commun de décrire la réalité comme socialement construite. Cela vaut *a fortiori* pour les champs perdifférenciés [*ausdifferenziert*] ou les sous-systèmes. La perdifférenciation [*Ausdifferenzierung*] du monde social en champs ou sous-systèmes autonomes touche à la fois l'être et la connaissance, la structure et la sémantique.<sup>99</sup> Nous avons affaire ici à une théorisation

<sup>97</sup> Sur l'anticipation de la théorie de la différenciation fonctionnelle chez Pascal, voir également A. Hahn, « Identität und Nation dans Europa », *Berliner Journal für Soziologie*, n° 3, 1993, pp. 193-203.

<sup>98</sup> Cf. A. Schütz, « On Multiple Realities », dans A. Schütz, *Collected Papers, Bd. 1*, The Hague, Nijhoff, 1962, p. 340-346 ; M. Weber, « Zwischenbetrachtung. Theorie der Stufen und Richtungen religiöser Weltablehnung », in, M. Weber, *Gesammelte Aufsätze zur Religionssoziologie I*, [1920], Tübingen, 1988, p. 536-573 ; E. Goffman, *Frame Analysis. An Essay on the Organisation of Experience*, New-York, Harper & Row, 1974 ; N. Luhmann, *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, 2 vol., *op. cit.*, spécialement chap. 4.

<sup>99</sup> « Le processus de différenciation du monde social qui conduit à l'existence de champs autonomes concerne à la fois l'être et le connaître : en se différenciant, le monde social produit la différenciation des modes de connaissance du monde ; à chacun des champs correspond un point de vue fondamental sur le monde qui crée son objet propre et qui trouve en lui-même le principe de compréhension et d'explication convenant à cet objet » [M.P., 119]. Sur le rapport entre structure et sémantique dans le cadre d'une différenciation de systèmes fonctionnels, cf. N. Luhmann, *Gesellschaftsstruktur und Semantik* Bd 1-4, Frankfurt/M., Suhrkamp 1980-1995.

antireprésentationnaliste qui mise sur la construction sociale de l'objet et non plus sur ses représentations comme un objet donné à l'avance. La représentation elle-même devient une pratique sociale qui participe à la production de ce qui est représenté en elle. Cela veut dire que la différenciation de sémantiques – juridiques, religieuses, économiques, scientifiques, politiques... – particulières est constitutive de la perdifférenciation de champs et de sous-systèmes ; que les représentations sociales pertinentes dans la modernité sont liées à des champs, des systèmes fonctionnels et à leur structure interne.

À la différence de ce qui se passe dans les provinces du sens de Schütz et les systèmes fonctionnels de Luhmann, l'engagement des acteurs sociaux chez Bourdieu est « agonal ». Leurs stratégies déterminent la dynamique des opérations du champ. On n'a pas affaire donc à une contemporanéité virtuelle de tout le sens valide, mais à une *validation* actuelle, dans un combat, du sens. Les analyses de Bourdieu croisent celles de Goffman dans le concept de stratégie. Alors que les stratégies interactionnelles des acteurs chez Goffman ont pour enjeu premier la présentation de soi et les relations structurantes de respect et de reconnaissance, les acteurs bourdieusiens recherchent des gains stratégiques. Les gains se marquent comme des gains de position dans l'espace social : le succès est donc ici aussi la manifestation d'une reconnaissance sociale, qui est inscrite, en dernière analyse, dans un champ de pouvoir global incluant tout le social. Ce champ prend la forme d'un capital symbolique et n'est rien d'autre qu'une métaphore diffuse du pouvoir.<sup>100</sup> Bourdieu partage avec Luhmann l'idée d'un traitement du sens *in actu*. Dans les deux théories, on a affaire à une actualisation du sens dans des opérations : d'une part, ce sont les actions d'acteurs qui font l'expérience de leur limitation dans la coïncidence des dispositions de l'habitus avec les structures du champ, tels des coups dans un jeu (*Spielzug*) ; de l'autre, ce sont des formes de communication spécifiques à des sous-systèmes et orientés sur des codes binaires qui actualisent le sens.

L'analyse de la structure interne des champs sociaux distingue entre des propriétés invariables constituant des isomorphies profondes justifiant la théorie générale des champs, et des propriétés variables qui ne sont accessibles qu'à une reconstruction historique-comparative.

Parmi les constantes se trouve la caractérisation des champs sociaux comme des champs de lutte, de forces et de jeu. Une autre propriété universelle est l'organisation bipolaire : on la voit, par exemple, dans le champ intellectuel avec les savants et les artistes, l'existence d'une orientation matérielle s'opposant à une orientation symbolique ; dans le champ politique, les positions polaires des conser-

<sup>100</sup> La théorie du capital est aujourd'hui bien connue. Elle n'a donc pas besoin d'être reconstituée dans tous ses détails. Il suffit, dans le cadre qui est le nôtre, de voir qu'elle représente une métaphore du « pouvoir socialement reconnu » – c'est en tout cas ainsi que je la vois personnellement. Cf. aussi C. Calhoun, « Habitus, Field and Capital : The Question of Historical Specificity », dans C. Calhoun, E. LiPuma, M. Postone (éd.), *Bourdieu : Critical Perspectives*, op. cit., pp. 61-89 (spécialement pp. 83-84). Rien que pour cela, le reproche d'économisme fait à Bourdieu me paraît sans fondement.

vateurs et des progressistes, etc. De même, sont universelles, d'après Bourdieu, les positions d'orthodoxie et d'hérésie qui renvoient aux recherches de Max Weber sur les religions.<sup>101</sup> D'autres bipolarités sont celles qui opposent les riches et les moins riches, les dominants et les dominés, les arrivés et les challengers, la légitimité et l'illégitimité. C'est là qu'apparaît le paradoxe de la simultanéité de l'adversité et de la complicité ainsi que le chiasme d'un aveuglement et d'une clairvoyance qui se croisent. Comme le champ religieux, le champ politique repose, chez Bourdieu, sur la séparation d'initiés et de non-initiés, de clercs et de laïques, de professionnels et de non-professionnels – rappelant la distinction de Nagel entre rôles professionnels et rôles de public. Alors que Bourdieu réserve cette différenciation de positions à certains champs, elle se retrouve chez Luhmann comme grandeur universelle. Cela a une portée importante, du moment que l'inclusion de l'ensemble de la population dans les systèmes fonctionnels de la société est, chez Luhmann, le signe même de la modernité<sup>102</sup>. Enfin, chaque univers connaît chez Bourdieu une *doxa* spécifique, une totalité de présuppositions inquestionnables dont l'acceptation est donnée avec l'appartenance. Dès lors que des innovations ne peuvent avoir lieu sans fissurer la manière de voir existante, les innovateurs sont tous, en un certain sens, des hérétiques arrivés. Le modèle de l'innovation est lié à l'idée d'« espace vide » – qui inclut celui de l'innovation manquée – et se situe dans le sillage de la réflexion de Mannheim sur les révolutions scientifiques, lesquelles, d'après lui, s'expliquent primordialement par la relève des générations. Les champs définissent des sortes d'habitus et de capital qui leur sont spécifiques, lesquelles peuvent fonctionner, dans le cas du champ scientifique par exemple, selon une double démarche : le capital scientifique « pur » qui s'acquiert par la recherche, et le capital scientifique institutionnel des membres de commissions, des orateurs et des managers du champ scientifique, qui tous peuvent coexister dans une organisation.<sup>103</sup>

Genèse et structure interne de sous-systèmes sociaux qui ont leur médium spécifique et sont opérativement clos reposent, dans la théorisation luhmannienne, sur un codage spécial de différents domaines de la communication. Leur origine arbitraire consiste en l'établissement de codes binaires se rapportant à un problème social de

<sup>101</sup> Cf. P. Bourdieu, *Das religiöse Feld. Texte zur Ökonomie des Heilsgeschehens*, Konstanz, Universitätsverlag Konstanz, 2000.

<sup>102</sup> Luhmann a montré dans sa théorie de l'inclusion/exclusion, développée ces dernières décades, que le postulat de l'inclusion complète de tous les hommes dans la société occulte des problèmes fondamentaux. N. Luhmann, *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, 2 Bde., op. cit., p. 618-634. Bourdieu renvoie, pour la politique, au même problème : il souligne en effet l'inégalité des possibilités d'accès au champ politique (50 % de non votants, en dépit du postulat démocratique qui organise le champ). Cf. P. Bourdieu, *Das politische Feld. Zur Kritik der politischen Vernunft*. Konstanz, Universitätsverlag Konstanz, 2001, p. 42.

<sup>103</sup> Cf. H.A. et P. Bourdieu, *Vom Gebrauch der Wissenschaft. Für eine klinische Soziologie des wissenschaftlichen Feldes*. Konstanz, Universitätsverlag Konstanz, 1998 ; voir aussi B. Kraus, « The Academic Disciplines : The Social Field and Culture », dans *Normative Social Action*, suppl.2, hg. von David Sciuili, Greenwich 1996, pp. 93-111.

référence ou à une fonction : garantie juridique d'attentes, appréciation de nouveau savoir, prise en compte de décisions collectivement obligatoires, assurance de l'avenir des biens rares... Le codage désigne un schéma de contingence dans la mesure où il règle l'oscillation entre les valeurs positive et négative du code, c'est-à-dire la contingence de la valorisation sur laquelle le système oriente ses propres opérations : paiement/non paiement pour l'économie, vrai/non vrai pour la science, de droit/non de droit pour le droit, transcendant/immanent pour la religion. La binarité présuppose le langage et son potentiel négatoire. La perdifférenciation de sous-systèmes exige en outre des programmes référés au code et dans la plupart des cas un médium symbolique généralisé de communication. Les programmes déterminent dans quelles conditions la valeur ou la contre-valeur est correctement ou incorrectement attribuée : les prix et les plans d'investissement décident s'il y a lieu de payer ou de ne pas payer, les théories et les méthodes décident de la vérité ou de la fausseté d'un énoncé scientifique, les lois décident de ce qui est légal ou illégal. Les médias symboliques généralisés de communication comme l'argent, la vérité, le pouvoir, l'amour réagissent à la croissance du potentiel de refus induit par la scripturalisation de la communication sociale, dans la mesure où ils rendent plus probable l'acceptation de communications improbables en soi.<sup>104</sup> La genèse de la vérité, du droit, etc. doit donc être à nouveau distinguée des chances de la vérité, du droit, etc. d'être communiqués. Le médium de la vérité transporte des affirmations improbables ; l'argent et le droit fondent l'exigibilité de contributions qu'on acquitte même sans y être personnellement motivé. Alors que pour Bourdieu le pouvoir est effectif dans tous les champs, il constitue chez Luhmann le centre sémantique du médium potentiel dans la politique.<sup>105</sup> Par ce médium j'obtempère, même sans assentiment intérieur, à une décision collectivement obligatoire prise dans le système politique. Il s'agit donc toujours de garantir les concaténations [*Anschlüsse*] communicatives. Les systèmes sociaux n'étant pas constitués par des acteurs et leurs stratégies, mais par des événements communicatifs spécifiques à un système, la perdifférenciation de sous-systèmes est toujours une perdifférenciation d'horizons de sens, les limites d'un sous-système sont toujours des limites de sens. Les actions peuvent ainsi constituer des événements qui ont lieu, selon leur horizon sémantique et l'action sur laquelle elles s'enchaînent, simultanément dans différents sous-systèmes.<sup>106</sup> Dans le contexte de la

<sup>104</sup> Cf. N. Luhmann, *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, op.cit., spécialement chap. 2 ; cf. aussi C. Bohn, *Schriftlichkeit und Gesellschaft*, Opladen, Westdeutscher Verlag 1999.

<sup>105</sup> Les antécédents classiques d'une telle position se trouvent chez Weber – qui parle d'un concept amorphe du pouvoir. Luhmann, par contre, analyse comme pouvoir politique ce que Weber appelle domination [*Herrschaft*] et qu'il perçoit cependant sous des formes personnalisées. Les concepts de pouvoir dans la sociologie se sont multipliés depuis Weber – pour n'en citer que deux : le pouvoir relationnel ou le pouvoir comme évitement d'alternatives. Le concept bourdieusien de pouvoir coïncide aussi avec celui, foucauldien, de pouvoir capillaire.

<sup>106</sup> La publication d'une monographie scientifique est tout à la fois un événement du système scientifique, du fait qu'il y va de la communication de connaissances nouvelles, ainsi qu'un événement du système économique, du fait qu'elle peut être acquise par un paiement adéquat, ou du système juridique, du moment qu'un contrat a été conclu entre auteur et éditeur en vue de sa publication.

différenciation systémique, tout changement est double ou multiple – tout changement dans un système partiel est simultanément un changement dans l'environnement d'autres systèmes partiels. Dès lors, la différenciation fait croître nécessairement et simultanément tant les dépendances que les indépendances.

Les champs sociaux sont compris comme des réalités irréductibles, des univers spécifiés et des espaces autonomes séparés qui ont en propre des enjeux particuliers et un potentiel de régulation particulier. Si les luttes pour la reconnaissance dans les sociétés prémodernes avaient encore pansocialement pour enjeu l'honneur<sup>107</sup> – comme Bourdieu l'a montré à ses débuts dans ses études sur la Kabylie –, cet enjeu se différencie et se multiplie dans la modernité. Il y va ici d'argent, de propriété, de titres scolaires, de réputation scientifique et des moyens légitimes de les acquérir. Les médias de communication de la théorie des systèmes correspondent aux enjeux pour lesquels il faut lutter de la théorie bourdieusienne de l'acteur. La détermination des enjeux du jeu et de ses règles font partie de ces enjeux eux-mêmes et sont du coup toujours en jeu. On peut ainsi parler d'une double lutte, car la définition des moyens légitimes et des enjeux de la lutte est un des buts de la lutte elle-même. Le degré d'autonomie se mesure en fin de compte à la dépendance ou l'indépendance par rapport aux « autorités tyranniques » de Pascal, c'est-à-dire aux instances extérieures de pouvoir. La hiérarchie – indispensable pour Bourdieu – des positions internes au champ suivra, selon son degré d'indépendance, une logique autonome ou hétéronome. Les limites de champs se définissent par conséquent par le biais d'inclusions et d'exclusions qui sont traitées au sein des champs eux-mêmes. Il y va ici de la définition de *ce qui* appartient au champ, de ce qui est enjeu et objet de la lutte, que ce soit les affaires ou l'art comme praxis autonome et autoréférentielle ; que ce soit la prétention à la vérité dans la science avec ses théories et ses méthodes, ou au droit qui soumet la recherche de la justice à une certaine procédure et non pas à des autorités internes ou externes. Il y va aussi de déterminer *qui* appartient au champ. Manet et la révolution impressionniste dans le champ de l'art sont un exemple d'une redéfinition des appartenances et non appartenances sur fond de transformation de la doxa du champ artistique au XIX<sup>e</sup> siècle.

## Types de sociétés et formes de différenciation

On peut s'interroger sur la constellation historique et le type sociétal qui produit la multiplicité des enjeux, des champs et des sous-systèmes. Les théories que nous discutons y voient un processus qui commence dans l'Europe du XII<sup>e</sup> siècle et arrive sept siècles plus tard à son terme. Les analyses de Bourdieu convergent là-dessus avec celles de Weber et de Luhmann. La méthode bourdieusienne de l'ana-

<sup>107</sup> Les exclus étaient – du moins dans l'Europe chrétienne prémoderne – justement non pas les pauvres ou les déshérités, mais les « infâmes », dans le sens de « sans honneur ». Cf. sur ce point Michel Foucault, « La Vie des hommes infâmes », *Cahiers du Chemin*, no 29, Paris, 1977, ainsi que N. Luhmann, *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, éd. citée, vol. 2, p. 624.

lyse désagrégée de la croyance spécifique constructive du réel et le renoncement à désigner l'unité du différent sont tout ce qu'il y a de plus weberien. Sur la question de la typologie des sociétés cependant, Bourdieu fait appel au théoricien de la société par excellence, à savoir Durkheim et à sa distinction entre solidarité segmentaire et solidarité organique. On pourrait en conclure que la sociologie de Bourdieu n'est pas identique à sa théorie explicite. « À mesure que se constituent des champs relativement autonomes, on s'éloigne de l'indifférenciation politique et de la *solidarité mécanique* entre des pouvoirs interchangeables. [...] Cessant de s'incarner dans des personnes ou des institutions spécialisées, le pouvoir se différencie et se disperse. [Le pouvoir] ne se réalise et ne se manifeste qu'au travers de tout un ensemble de champs unis par une véritable *solidarité organique*, donc à la fois différents et interdépendants » [M.P., 123].<sup>108</sup>

Quand le pouvoir ne peut plus être localisé, mais devient capillaire, comme le dit Foucault, il ne peut devenir effectif au sens général que par le biais des champs sociaux individuels, lesquels ne peuvent percevoir les fonctions des autres champs, du moment que chacun d'eux – d'après Durkheim – est spécialisé dans une fonction particulière. Dans la mesure où le pouvoir se différencie et que les circuits de sa légitimation se multiplient, la *solidarité organique* veut dire qu'il n'y a plus de pouvoir qui ne doive prendre en compte le fait qu'il s'agit toujours d'un pouvoir spécifique à un champ, lequel cependant doit s'assurer d'une reconnaissance sociale générale située en dehors de lui. C'est pourquoi Bourdieu réunit les différents pouvoirs spécifiques dans le champ du pouvoir qui les inclut tous. C'est là qu'ont lieu les luttes pour leur évaluation et leur reconnaissance sociale.

La typologie durkheimienne avait distingué deux formes de solidarité, lesquelles font basculer de l'égalité à l'inégalité et changent du coup la morale et le droit de la société concernée. Dans les typologies de Weber et de Luhmann, on trouve trois constellations historiques différentes de la différenciation sociale.

L'effort de connaissance weberien allait à « la particularité culturelle de la modernité occidentale ». Le rationalisme, on le sait, constituait pour Weber la caractéristique, voire – dans la comparaison interculturelle – la singularité de la culture de la modernité. Weber distinguait celle-ci des grandes civilisations, lesquelles refont surface chez Luhmann en tant que sociétés stratifiées et par rapport aux sociétés segmentairement différenciées qui les précèdent. Les analyses weberiennes avaient pour objet la science rationnelle, l'art rationnel, le droit rationnel, l'administration et la domination rationnelles. Dans sa *Réflexion intermédiaire* [*Zwischenbetrachtung*], argumentée dans les termes d'une théorie de la différenciation sociale, Weber expose la relation de tension entre la religion – plus exactement, la fraternité chrétienne et sa virtuosité éthique – d'une part, et les sphères

<sup>108</sup> Le renvoi à Foucault se trouve dans le texte de Bourdieu. Il manque cependant chez Foucault une analytique du type des sciences sociales, comme par exemple une analytique de la perdifférenciation des champs spécifiques.

axiologiques ayant leur propre rationalité, telles que la politique, l'économie, l'esthétique et l'érotique, de l'autre. Il interroge ces sphères quant à leur compatibilité entre elles et quant à leur rapport à la religion. Il s'agit toujours de comprendre comment le privilège de la donation de sens, qui est traditionnellement celui de la religion, lui est contesté par les sphères axiologiques autonomes en formation. Le « message fatal » qui est celui de la *Réflexion intermédiaire* est alors lui aussi une forme de lutte pour la donation de sens et pour la non médiabilité tendancielle des sphères axiologiques.<sup>109</sup> Cela se laisse décrire, de notre point de vue aujourd'hui, comme le diagnostic d'une société en transition qui tente de comprendre le basculement encore en cours vers une nouvelle forme de différenciation.

L'effort de connaissance de la théorie luhmannienne va à la détermination « de ce qui est moderne dans la société moderne.<sup>110</sup> » Luhmann ne suit pas du tout ici les réflexions weberiennes sur la rationalité, non plus qu'il ne se rencontre avec l'idée habermassienne d'une émancipation de la raison. Au plan de l'autodescription, Luhmann désigne la valeur-propre (*Eigenwert*) de la société actuelle par le concept de « contingence ». La contingence est définie comme la négation de la nécessité et de l'impossibilité. Cela veut dire qu'est « contingent » ce qui n'est ni nécessaire ni impossible. La valeur-propre ne se définit pas au plan moral, mais par observation. Cela est lié à l'hypothèse que l'autodescription de la société s'alimente à un réseau récursif d'observation de l'observation ou de description de la description et qu'au cours du fonctionnement de ces opérations des valeurs-propres se dégagent, c'est-à-dire des « positions que la poursuite de l'observation de l'observation ne change plus, mais qui demeurent stables<sup>111</sup> ». Luhmann analyse structurellement la reconstruction du système social comme un changement de la forme de la différenciation sociale. C'est le passage d'une différenciation primordialement stratifiée à une différenciation primordialement fonctionnelle qui détermine ce qui est moderne dans

<sup>109</sup> Cf. M. Weber, « Zwischenbetrachtung. Theorie der Stufen und Richtungen religiöser Weltablehnung », dans M. Weber, *Gesammelte Aufsätze zur Religionssoziologie I*, [1920], Tübingen, 1988, p. 536-573. Entre la religion et toutes les autres sphères axiologiques – tant rationnelles qu'irrationnelles – analysées par Weber subsiste une tension – due au fait que chacune possède sa rationalité propre. La politique entre en opposition avec l'économie en tant que concurrent direct de l'éthique religieuse. Comme l'art qui est « un cosmos de valeurs propres autonomes, saisies de manière de plus en plus consciente. Elle prend la fonction d'une *rédemption* intramondaine de quelque manière qu'elle soit interprétée » (*ibid.*, p. 555). Tension et concurrence ne s'identifient certes pas à l'idée marxiste d'une contradiction, encore moins d'une contradiction fondamentale – laquelle ne se trouve plus que chez Habermas, et à l'état de dérivé.

<sup>110</sup> Cf. N. Luhmann, *Die Wissenschaft der Gesellschaft*, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1990, p. 702.

<sup>111</sup> Cf. N. Luhmann, *Beobachtungen der Moderne*, Opladen, Westdeutscher Verlag, 1992, p. 46 et 96. Sur le rapport entre norme et contingence dans le droit moderne, voir J. Clam, *Droit et société chez Niklas Luhmann. La contingence des normes*, Paris, Presses Universitaires de France, 1997.

la société moderne.<sup>112</sup> Cette transformation – décrite parfois également comme la catastrophe des temps modernes – ne représente pas simplement une réparation, telle que l'intégration de nouvelles couches ou l'ouverture de la classe supérieure à des individus en ascension sociale, ou encore l'attribution méritocratique de positions statutaires etc. Il s'agit bel et bien d'une « transformation touchant aussi les fondements » et pouvant être observée tant au niveau des structures que de la sémantique. La différenciation fonctionnelle au sens de la perdifférenciation de sous-systèmes pour la religion, la politique, le droit, la science, l'art, l'économie, l'éducation, etc. devient dès lors la caractéristique structurelle la plus importante de la société moderne. Elle a pour corollaire le déclin relatif des modèles hiérarchiques ou stratifiés de l'Europe prémoderne. La société ne pouvant être observée de l'extérieur d'elle-même et la société moderne fonctionnellement différenciée ne connaissant plus de lieu privilégié pour s'observer elle-même – il n'y a en effet aucun segment, aucune strate, aucun sous-système qui en tant que partie pourrait parler pour le tout –, l'auto-observation de la société ne peut plus s'effectuer, d'après Luhmann, que de manière « polycontexturale ». Chez Bourdieu, par contre, le champ du pouvoir serait une telle instance de description orientée sur la totalité sociale. C'est dans le champ du pouvoir que se trouvent en jeu les cours de change des capitaux spécifiques aux différents champs. Ces capitaux se rangent ainsi – d'après Bourdieu – dans un ordre hiérarchique temporaire lui-même en jeu.<sup>113</sup> Le fait que

<sup>112</sup> Luhmann distingue entre différenciation segmentaire, stratificatoire et fonctionnelle. « Par comparaison avec la différenciation segmentaire, la différenciation stratificatoire accroît non seulement la complexité interne du système social, mais par là également la complexité de l'environnement qui lui est accessible. La religion et la morale sont généralisées, les couches supérieures entretiennent des contacts régionaux étendus [...]. La complexité de ce type de différenciation trouve ses limites dans la nécessité de la hiérarchisation de l'inégalité. Chaque système partiel peut certes se référer au système total du fait même qu'il s'ordonne à une hiérarchie – c'est dire qu'il connaît sa place dans le tout. En même temps, il lui faut cependant définir son environnement intrasocial en relation à lui-même comme inégal, et cela sur la base de critères d'ordre qui le dépassent [...]. La différenciation fonctionnelle existe depuis fort longtemps au niveau des situations, des rôles et – dans une mesure limitée – des systèmes d'interaction. Le rétablissement d'un système social complet sur la base d'une différenciation primaire d'un tel type déterminant l'ordre total prend son départ à la fin du Moyen Âge et atteint vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle – dans un petit nombre de régions européennes au début – une situation quasiment irréversible. » N. Luhmann, « Gesellschaftliche Struktur und semantische Tradition », dans N. Luhmann, *Gesellschaftsstruktur und Semantik*, vol. 1, Frankfurt/M., Suhrkamp, 1980, pp. 25-sq.

<sup>113</sup> Le rapport du champ du pouvoir aux autres champs autonomes n'est nullement unilatéral : dans les écrits tardifs du moins (le livre sur l'art et les *Méditations pascaliennes*), Bourdieu insiste sur le fait que les changements de constellation dans les champs individuels transforment en même temps le champ du pouvoir. Que les structures d'un champ reproduisent celles du champ du pouvoir [cf. H.A., 61-sq.] ne représente dès lors qu'un cas particulier [cf. R., 80-sq.]. La question du rapport des champs sociaux entre eux n'est pas identique à la question de savoir lequel des champs sociaux a une fonction directrice. L'option marxiste serait ici clairement en faveur du champ économique. La conception de la société comme *societas civilis* devait opter, elle, pour la politique comme l'instance de renforcement de la totalité sociale.

Bourdieu maintienne la hiérarchie comme modèle d'ordre pour la société moderne s'explique sans doute par sa réticence à traiter la stratification et la différenciation sociale horizontale en champs sociaux comme autant de types historiquement distincts. Son renoncement à distinguer société et organisation va dans le même sens. Enfin, l'hypothèse nulle part remise en question dans son œuvre d'une rareté fondamentale des capitaux et des positions principales en jeu favorise la supposition de l'ubiquité des structures hiérarchiques.

L'approche luhmannienne voit dans la hiérarchie moderne le principe d'ordre de l'organisation, dont elle distingue d'autres formats ordonnants spécifiques qui sont ceux de l'interaction et de la société. Avec le passage à la différenciation fonctionnelle – favorisé par l'invention de nouveaux médias de communication tel que l'imprimerie essentiellement – le projet alternatif d'un ordre hétérarchique a pu se développer.<sup>114</sup> Alors que le contact et l'observation d'ordres hiérarchiques doivent s'organiser à partir de leurs sommets – seules instances d'ailleurs à pouvoir s'imposer –, les hétérarchies reposent sur la mise en réseau de contacts immédiats discriminants en leur lieu propre. Les instances de contrôle comme la censure se trouvent rapidement usées dans ce contexte. C'est pourquoi, suivant toujours Luhmann, les grands systèmes de la politique et du droit ont dû s'accommoder de la forme hétérarchique de communication sociale.

Les champs sociaux perdifférenciés décrits par Bourdieu se recouvrent à première vue largement avec ceux que les théories classiques de la différenciation ont, de Dilthey à Weber et de Parsons à Luhmann et à quelques nuances près dans la séquentialisation historique, distingués. Le nombre de champs demeure cependant, tant chez Bourdieu que chez Luhmann, indéterminé. La différenciation systémique n'est pas comprise chez ce dernier comme la décomposition d'un tout en ses parties. C'est par le biais du schéma système-environnement que Luhmann montre comment l'unité peut être réintroduite en elle-même par la distinction. Dans le système de la société, conçue dans la modernité comme société mondiale, de nouvelles distinctions système-environnement peuvent advenir. « On ne peut dire à l'avance combien de possibilités de différenciation il y a ni dans quelles formes elles pourront être coordonnées<sup>115</sup> ». Il en va pareillement chez Bourdieu qui, à côté des grands systèmes sociaux tels que la science, le droit, la politique, etc. analyse aussi des organisations telles que l'université ou des disciplines comme la mathématique dans les termes d'une théorie des champs, faisant entrer ainsi le pou-

Dans les années 70, l'idée est apparue selon laquelle c'est le savoir et la science qui ont cette fonction directrice – idée dont on retrouve l'impact jusque dans les théorisations actuelles de la société de savoir. Bourdieu peut, quant à lui, saisir la dynamique des luttes pour la reconnaissance sociale sans lui supposer d'ordre hiérarchique apriorique.

<sup>114</sup> Cf. N. Luhmann, *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, éd. citée., pp. 312-sq et passim. Le passage de la hiérarchie à l'hétérarchie vaut dans la théorie des systèmes comme un présupposé pour la montée d'un système en complexité – cf. là-dessus, entre autres, N. Luhmann, *Die Wissenschaft der Gesellschaft*, éd. citée.

<sup>115</sup> Cf. N. Luhmann, *Die Gesellschaft der Gesellschaft*, éd. citée., p. 600.

voir des organisations dans la lutte en cours dans le champ du pouvoir. Dans les analyses concrètes de ce qui advient dans les champs, Bourdieu n'examine justement pas exclusivement leur structure – laquelle est pour lui identique avec la distribution de positions. Son attention va aussi à la doxa, aux conditions non contractuelles des contrats, aux routines et aux évidences préreflexives, quasi corporelle et habituéisées, lesquelles décident de l'appartenance et la non appartenance. Avec les concepts de Habermas, mais contre son intention théorique, on pourrait dire de Bourdieu qu'il décrit le monde de la vie [*Lebenswelt*] dans les systèmes. Les frontières des champs n'étant pas toutes des frontières de sens, mais désignant aussi des positions et des constellations actuelles d'acteurs, un champ social nouveau naît toujours là où la *magie sociale* (Mauss) semble aux acteurs valoir la peine d'une lutte. Pour Bourdieu, les champs sociaux ne sont pas pensables sans noms propres. Cela a pour conséquence des limitations typiques – inconnues dans les théories de la société mondiale – imposées par le langage et la nationalité.

Il faut cependant ajouter que les derniers travaux de Bourdieu font fréquemment allusion à des champs transnationaux et insistent sur l'urgence de travailler à leur analyse. Un exemple évident en est, comme nous l'avons mentionné au début, la conception des organisations scientifiques comme transnationales, la communication qui leur est spécifique n'étant pas limitée par des frontières nationales. On pourrait en dire autant de la religion, de l'art, de l'économie, des groupes professionnels, ainsi que, de plus en plus, du droit. Pour Luhmann, il n'y a plus pour cette raison à l'heure actuelle de société qu'au singulier. Entre les deux théories que nous venons de comparer subsiste donc, en dépit de toutes les différences, une conception commune de l'extension du social : les frontières de la société coïncident avec celles de ses systèmes fonctionnels ou de ses champs sociaux. Les deux théories ont également en commun la vision d'une émergence de ces systèmes ou champs dans un acte d'autoconstitution paradoxal qui ne découle d'aucun principe qui le précéderait.

Traduit de l'allemand par Jean Clam

## De la sociolinguistique à l'action linguistique

Jean-Marie Klinkenberg

Ma contribution, comme aussi mes autres travaux sociolinguistiques, s'inscrit, par une sorte de complicité des sensibilités, dans la direction indiquée par *Ce que parler veut dire*. Il ne s'agira toutefois ni de commenter l'ouvrage ni de le paraphraser, mais plutôt de le nuancer et de le prolonger. Et, surtout, en direction de l'action : je veux dire par là que j'envisagerai ici les conditions de réalisation d'une politique de la langue.<sup>116</sup>

Car s'il y a une politique de la langue comme il y a une politique de la santé et une politique de l'environnement, il y a entre celle-là et celles-ci une différence essentielle. C'est que la langue n'est pas autonome (quoi que veulent faire croire les linguistes formalistes et les académiciens). Elle n'est pas une simple affaire d'accords de participes passés et d'imparfaits du subjonctif : elle joue un rôle capital dans la constitution même du lien social. Elle contribue donc tant à aggraver qu'à réduire ce qu'il est convenu d'appeler la fracture sociale ; elle peut susciter cette méfiance entre citoyen et monde politique qui fait le lit de l'extrême droite comme elle peut en préserver ; elle peut condamner des collectivités entières à l'arriération ou au contraire les faire participer à la culture vivante d'aujourd'hui... Pourtant, lorsqu'il est question de politique de la langue française, ce n'est ni de fracture sociale, ni d'extrême droite, ni de modernité qu'on entend parler. Ce ne sont que doléances sur l'orthographe de nos écoliers, plaintes offusquées sur la présence de l'anglais dans les médias, lamentations sur le recul du français dans le monde. Et en réponse, ce ne sont que professions de foi en la mission civilisatrice de notre langue, proclamations d'universalité généreuses ou bravaches mais souvent tout académiques, déclarations sur la diversité culturelle, nobles assurément, mais dont on ne pèse pas la portée.

### La langue : convention ou construction ?

*Ce que parler veut dire* entend contribuer à la description de *L'Économie des échanges linguistiques* – c'est son sous-titre –, mais c'est aussi une charge contre la discipline linguistique. Ou plutôt – car le courant sociolinguistique variationniste

<sup>116</sup> Le présent texte fait usage des rectifications orthographiques de 1990, acceptées par toutes les instances francophones compétentes, dont l'Académie française.

Le Symbolique et le Social



## Centre Culturel International de Cerisy la Salle

Le Centre Culturel International de Cerisy organise, chaque année, de juin à septembre, dans le cadre accueillant d'un château du XVIIème, monument historique, des colloques réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels.

### Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres décades, qui réunissent d'éminentes personnalités de l'époque pour débattre de thèmes artistiques, littéraires, sociaux, politiques. Entre autres: Bachelard, Curtius, Gide, Groethuysen, Koyré, Malraux, Martin du Gard, Oppenheimer, Sartre, Schlumberger, Valéry, Wells.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le Centre Culturel de Cerisy et, grâce au soutien des «Amis de Pontigny-Cerisy», poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- Depuis 1977, ses filles, Edith Heurgon et Catherine Peyrou, ont repris le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités du Centre. Les sujets se sont diversifiés, les formules de travail perfectionnées et les installations modernisées.

### Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que se nouent, dans la réflexion commune, des liens durables. Ainsi, la caractéristique de Cerisy, comme de Pontigny autrefois, hors l'intérêt, certes, des thèmes choisis, c'est la qualité de l'accueil ainsi que la convivialité des rencontres, «le génie du lieu» en somme, où tout est fait pour l'agrément de chacun.
- Les propriétaires, qui assurent aussi la direction du Centre, mettent gracieusement les lieux à la disposition de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, dont le Conseil d'Administration est présidé par Jacques Vistel, conseiller d'Etat.

### Une régulière action soutenue

- Le Centre Culturel a organisé plus de 450 colloques abordant aussi bien les œuvres et la pensée d'autrefois que les mouvements intellectuels et les pratiques artistiques d'aujourd'hui, avec le concours de personnalités éminentes. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à près de 350 ouvrages, dont certains, en collection de poche, accessibles à un large public.
- Le Centre National du Livre assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les collectivités territoriales (Conseil Régional de Basse Normandie, Conseil Général de la Manche, Communauté de Communes de Cerisy) ainsi que la Direction Régionale des Affaires Culturelles, apportent leur soutien au fonctionnement du centre. Ne se limitant pas à son audience internationale, l'Association peut ainsi accueillir un public local nombreux dans le cadre de sa coopération avec l'Université de Caen qui organise et publie plus de deux rencontres annuelles.

**Renseignements :** CCIC, 27 rue de Boulainvilliers, F - 75016 PARIS  
Paris (Tél. 01 45 20 42 03, le vendredi a.m.), Cerisy (Tél. 02 33 46 91 66, Fax. 02 33 46 11 39)  
[www.ccic-cerisy.asso.fr](http://www.ccic-cerisy.asso.fr)  
[info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr](mailto:info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr)

---

#### Les Éditions de l'Université de Liège

31, Boulevard Frère-Orban  
4000 LIÈGE (Belgique)  
Courriel : [editulg.cefal@skynet.be](mailto:editulg.cefal@skynet.be)  
Tél. (inter + 32) - (0)4 - 254 25 20  
Fax (inter + 32) - (0)4 - 254 24 40  
[http : // www.editulg.ulg.ac.be](http://www.editulg.ulg.ac.be)

#### Centre d'Étude du Livre Contemporain

7, Place du XX-Août  
4000 LIÈGE (Belgique)

© 2005



Tous droits de reproduction,  
d'adaptation et de traduction  
réservés pour tous pays.

---

Imprimé en Belgique  
Réalisation : Céfal

---

D/2005/8886/2  
ISBN 2-930322-93-4

---



## COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- Raymond Abellio, Dervy, 2004
- Prétexte : Roland Barthes, Bourgois, 2003
- Henry Bauchau (mythes et rêves), AML, Editions Labor, 2003
- Les Calendriers, Somogy, éditions d'art, 2002
- Communiquer/transmettre (autour de Régis Debray), Gallimard, 2001
- Civilisations mondialisées? de l'éthologie à la prospective, L'Aube, 2004
- Hélène Cixous (Croisées d'une œuvre), Galilée, 2000
- Auguste Comte aujourd'hui, Kimé, 2002
- Jacques Derrida (Le passage des frontières), Galilée, 1994
- Jacques Derrida (L'Animal autobiographique), Galilée, 1999
- Jacques Derrida (La Démocratie à venir), Galilée, 2004
- La différence culturelle, Balland, 2001
- Umberto Eco (Au nom du Sens), Grasset, 2000
- L'Espace de la relation : le réel et l'imaginaire, EDK, 2003
- Michel Foucault, la littérature et l'art, Kimé, 2004
- Anthony Giddens (Structuration du social), PU Laval, 1995
- Maurice Godelier (la Production du social), Fayard, 1999
- Michel Henry (L'épreuve de la vie), Cerf, 2001
- Herméneutique: textes, sciences, PUF, 1997
- Les Institutions de l'image, Editions de l'EHESS, 2001
- Du dialogue au texte (autour de Francis Jacques), Kimé, 2003
- Lacan dans le siècle, Forums du champ lacanien, 2002
- Logique de l'espace, esprit des lieux, Belin, 2000
- Les Matérialismes philosophiques, Kimé, 1997
- Modernité, la nouvelle carte du temps, L'Aube, 2003
- Les "nous" et les "je" qui inventent la cité, L'Aube, 2003
- Paysage : état des lieux, Ousia, 2001
- Propositions de Paix, Revue Ethnopsy, Seuil, 2001
- Prospective pour une gouvernance démocratique, L'Aube, 2000
- Les nouvelles raisons du savoir, L'Aube, 2002
- Les limites de la Rationalité (I) et (II), La Découverte, 1997
- Résistances au sujet — Résistance du sujet, Presses Univ. de Namur, 2004
- Paul Ricoeur (la raison herméneutique), Cerf, 1991
- L'actualité du saint-simonisme, PUF, 2004
- Sciences cognitives (Introduction aux), Gallimard, Folio, 1994
- Charles Taylor (l'identité moderne), PU Laval/Cerf, 1995
- Penser la télévision, Nathan, 1998
- Alain Touraine (Penser le sujet), Fayard, 1995
- L'Utopie de la santé parfaite, PUF, 2001
- Le Visage et la voix, In Press, 2004

Textes réunis et présentés par  
Jacques DUBOIS, Pascal DURAND & Yves WINKIN

## Le Symbolique et le Social

La réception internationale  
de la pensée de Pierre Bourdieu

Actes du Colloque de Cerisy-la-Salle  
(11-19 juillet 2001)



© Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle.  
Publié avec l'aide de la Direction générale de la  
Recherche de la Commission européenne.

## Contributions de

Wolfgang Asholt  
 Constanze Baethge  
 Cornelia Bohn  
 Craig Calhoun  
 Benoît Denis  
 Paul Dirkx  
 Jacques Dubois  
 Pascal Durand  
 Annie Ernaux  
 Priscilla P. Ferguson  
 Bridget Fowler  
 Philippe Fritsch  
 Geoffrey Geuens  
 Michael Grenfell  
 Johan Heilbron  
 Jean-Marie Klinkenberg  
 José Sergio Leite Lopes  
 Jérôme Meizoz  
 Teresa Orozco  
 Nikos Panayotopoulos  
 Wolfgang Settekorn  
 Luc van Campenhout  
 Yves Winkin  
 Tassadit Yacine

et le texte inédit de l'intervention de Pierre Bourdieu

*Pierre Bourdieu avait accepté de prendre part aux deux dernières journées du colloque de Cerisy-la-Salle. Les Actes qui suivent sont dédiés à sa mémoire.*

*Éditeurs du présent volume, les organisateurs du colloque savent gré à Annie Ernaux et à Pierre Carles d'avoir porté sur l'œuvre du sociologue, en personne ou par écran interposé, les regards de l'écrivain et du cinéaste.*

*Ils adressent leurs remerciements à la Direction générale de la Recherche de la Commission européenne – et en particulier à Marco Corsi et à Fadila Boughameni –, ainsi qu'aux responsables du Centre Culturel de Cerisy-la-Salle – et tout particulièrement à Édith Heurgon –, sans le soutien financier et logistique desquels le colloque n'aurait pu se tenir dans les excellentes conditions dont il a bénéficié.*

*Ils remercient également Philippe Busquin et Claude Desama qui ont accordé leur appui au colloque dans sa phase préparatoire, ainsi que Patrick Champagne et Jérôme Bourdieu qui ont accepté de vérifier la transcription de l'intervention de Pierre Bourdieu.*

*Ils expriment enfin leur gratitude à Geoffrey Geuens, qui a assuré, tâche ingrate s'il en est, le secrétariat du colloque, ainsi qu'à Anne Jacquemin, qui a pris en charge la transcription du long entretien avec Pierre Bourdieu.*

## Sommaire

<b>Introduction : Le symbolique est le social</b> .....	13
<b>Première partie : Refondations</b> .....	29
Tassadit YACINE, Bourdieu et l'Algérie .....	33
Yves WINKIN, Portrait du photographe en jeune anthropologue .....	43
Bridget FOWLER, La photographie et l'élitisme aristocratique .....	53
Cornelia BOHN, Les conséquences réelles de l'auto-illusionnement .....	65
Jean-Marie KLINKENBERG, De la sociolinguistique à l'action linguistique .	79
Priscilla P. FERGUSON, L'ostentation culinaire.	
Naissance du champ gastronomique .....	93
José Sergio LEITE LOPES, Le rôle de Pierre Bourdieu dans le renouveau des enquêtes ethnologiques et sociologiques au Brésil .....	103
<b>Deuxième partie : Champs culturels et formes symboliques</b> .....	113
Constanze BAETGHE, Une littérature sans littérarité.	
Pour une autonomie de l'œuvre d'art .....	117
Anthony GLINOER, Enfances du champ littéraire français.	
À propos de l'époque romantique .....	127
Pascal DURAND, Les ruses de l'illusion. Le « cas » Mallarmé .....	141
Wolfgang ASHOLT, La notion d'avant-garde dans <i>Les Règles de l'art</i> ...	165
Benoît DENIS, La littérature francophone de Belgique.	
Périphérie et autonomie .....	175
Jerôme MEIZOZ, Pierre Bourdieu et la question de la forme .....	185
Paul DIRKX, Réception et récepteurs des <i>Règles de l'art</i> .....	195
Johan HEILBRON, Innovation institutionnelle et transmission artistique ..	207
Michael GRENFELL, Balises pour une morphologie sociale de l'art contemporain en Grande-Bretagne .....	215

<b>Troisième partie : Champ politique et politique de la science</b> .....	221
Craig CALHOUN, Centralité du social et possibilité de la politique .....	225
Teresa OROZCO, La réception de Hannah Arendt en Allemagne et ses enjeux	257
LUC VAN CAMPENHOUT, La dimension symbolique des politiques de sécurité	269
Geoffrey GEUENS, Logiques de champs et habitus journalistique. L'« activation » de l'État-providence en Belgique .....	277
Wolfgang SETTEKORN, Du sport à l'économie. Les constituants d'un cercle enchanté .....	289
Philippe FRITSCH, Les vétérinaires dans le champ du pouvoir .....	303
Nikos PANAYOTOPOULOS, La sociologie de Pierre Bourdieu : une théorie comme Praxis et non comme Logos .....	311
<b>Pierre BOURDIEU : « Secouez un peu vos structures ! »</b> .....	325
<b>Épilogue : Annie ERNAUX, Raisons d'écrire</b> .....	343
<b>Bibliographie</b> .....	349
<b>Présentation des auteurs</b> .....	351

On renverra entre crochets aux ouvrages signés ou cosignés par Pierre Bourdieu par l'un des sigles indiqués ci-dessous, suivi de la pagination.

Les références complètes de ces ouvrages figurent en annexe au présent volume.

A. 60 :	Algérie 60
A.A. :	L'Amour de l'art
A.M. :	Un art moyen
C.F. :	Contrefeux
C.F II :	Contrefeux II
C.D. :	Choses dites
C.Q.P.V.D. :	Ce que parler veut dire
D. :	La Distinction
D.M. :	La Domination masculine
Dér. :	Le Déracinement
E.T.P. :	Esquisse d'une théorie de la pratique
H. :	Les Héritiers
H.A. :	Homo academicus
L.L. :	Leçon sur la leçon
L.R. :	La Reproduction
L.P.S. :	Langage et pouvoir symbolique
M.M. :	La Misère du monde
M.P. :	Méditations pascaliennes
M.S. :	Le Métier de sociologue
N.E. :	La Noblesse d'État
O.P.M.H. :	L'Ontologie politique de Martin Heidegger
Q.S. :	Questions de sociologie
R. :	Réponses
R.A. :	Les Règles de l'art
R.P. :	Raisons pratiques
S.A. :	Sociologie de l'Algérie
S.P. :	Le Sens pratique
S.S.E. :	Les Structures sociales de l'économie
S.T. :	Sur la Télévision
T.T.A. :	Travail et travailleurs en Algérie

## Bibliographie

- Sociologie de l'Algérie* (1958), Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? ».
- Travail et Travailleurs en Algérie* (1963), Paris-La Haye, Mouton (avec A. Darbel, J.-P. Rivet, C. Seibel).
- Le Déracinement. La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie* (1964), Paris, Minuit (avec A. Sayad).
- Les Héritiers. Les Étudiants et la Culture* (1964), Paris, Minuit (avec J.-C. Passeron).
- Un Art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie* (1965), Paris, Minuit, 1970 (avec L. Boltanski, R. Castel, J.-C. Chamboredon).
- L'Amour de l'Art. Les musées d'art et leur public* (1966), éd. augmentée *L'Amour de l'Art. Les musées d'art européens et leur public* (1969), Paris, Minuit (avec A. Darbel, D. Schnapper).
- Le Métier de sociologue* (1968), Paris, Mouton-Bordas (avec J.-C. Chamboredon, J.-C. Passeron).
- La Reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement* (1970), Paris, Minuit (avec J.-C. Passeron).
- Esquisse d'une théorie de la pratique. Précédé de Trois études d'ethnologie kabyle* (1972), Genève, Droz.
- Algérie 60. Structures économiques et structures temporelles* (1977), Paris, Minuit.
- La Distinction. Critique sociale du jugement* (1979), Paris, Minuit.
- Le Sens pratique* (1980), Paris, Minuit.
- Questions de sociologie* (1980), Paris, Minuit.
- Leçon sur la leçon* (1982), Paris, Minuit.
- Ce que parler veut dire. L'économie des échanges linguistiques* (1982), Paris, Fayard.
- Homo Academicus* (1984), Paris, Minuit.
- Choses dites* (1987), Paris, Minuit.
- L'Ontologie politique de Martin Heidegger* (1988), Paris, Minuit.
- La Noblesse d'État. Grandes Écoles et esprit de corps* (1989), Paris, Minuit.
- Réponses. Pour une anthropologie réflexive* (1992), Paris, Seuil (avec L. Wacquant).
- Les Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire* (1992), Paris, Seuil.

- La Misère du monde* (1993), Paris, Seuil (sous la dir. de).  
*Libre Échange* (1994), Paris, Seuil (avec H. Haacke).  
*Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action* (1994), Paris, Seuil.  
*Sur la télévision* (1996), Paris, Raisons d'agir.  
*Méditations pascaliennes* (1997), Paris, Seuil.  
*Contrefeux* (1998), Paris, Raisons d'agir.  
*La Domination masculine* (1998), Paris, Seuil.  
*Les Structures sociales de l'économie* (2000), Paris, Seuil.  
*Contrefeux, II* (2001), Paris, Raisons d'agir.  
*Science de la science et réflexivité* (2001), Paris, Raisons d'agir.  
*Langage et pouvoir symbolique* (2001), Paris, Seuil.  
*Le Bal des célibataires. Crise de la société en Béarn* (2002), Paris, Seuil.  
*Interventions (1961-2001). Sciences sociales et action politique* (2002), Marseille, Agone.  
*Esquisse pour une auto-analyse* (2004), Paris, Raisons d'agir.

Pour une bibliographie détaillée, on se reportera à l'ouvrage de Yvette Delsaut et Marie-Christine Rivière, *Bibliographie des travaux de Pierre Bourdieu*, suivi d'*Un entretien sur l'esprit de la recherche*, Pantin, Le Temps des Cerises, 2002.

## Présentation des auteurs

- Wolfgang ASHOLT** est professeur à l'Université d'Osnabrück dans le domaine des littératures française et espagnole des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Coéditeur des revues *Lendemains* et *Frankreich Jahrbuch*, il a publié récemment *Unruhe und Engagement Blicköffnungen für das Andere* (Bielefeld, Aisthesis, 2004).
- Constanze BAETHGE**, docteur en lettres avec une thèse sur J.-K. Huysmans, est maître de conférence à l'Université d'Osnabrück. On lui doit de nombreux articles sur la littérature française, la sociologie du texte moderne, les structures de l'imaginaire à l'époque de la production littéraire industrialisée et l'histoire de l'édition.
- Cornelia BOHN** est professeur de sociologie à l'Université de Lucerne. Ses travaux portent sur les théories sociales, les médias et les problèmes d'insertion et d'exclusion. Membre d'un groupe de recherche sur la pauvreté et l'immigration à Trèves, elle a publié récemment *Inklusion, Exklusion und die Person* (UVK, Konstanz, 2005).
- Craig CALHOUN** est professeur à l'Université de New York et préside le Conseil de la Recherche en Science Sociale. On lui doit notamment *Critical Social Theory : Culture, History and the Challenge of Difference* (Blackwell, 1995). Il a récemment coédité *Lessons of Empire ? Historical Contexts for Understanding America's Global Power* (New Press, 2005).
- Benoît DENIS** est premier assistant à l'Université de Liège. Secrétaire du Groupe d'Études Sartriennes, il a publié *Littérature et Engagement* (Seuil, 2000) et codirigé la publication d'une *Histoire de la littérature belge francophone* (Fayard, 2003).
- Paul DIRKX** est maître de conférences en littérature française à l'Université de Rennes-I. Auteur d'un essai de synthèse sur la *Sociologie de la littérature* (Armand Colin, 2000), il signe en 2005 une étude sur la presse littéraire française et la Belgique (*Écrire en pays dominant*, PIE/Peter Lang).
- Jacques DUPUIS** est professeur émérite de l'Université de Liège. Ses domaines de spécialité sont la littérature française des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et la sociologie de la culture. On lui doit *Pour Albertine. Proust et le sens du social* (« Liber », 1997) et *Les Romanciers du réel* (« Points Lettres », 2000) tous deux aux éditions du Seuil.
- Pascal DURAND** est professeur à l'Université de Liège en sociologie des institutions culturelles et théorie critique de l'information. Il a publié récemment *Médias et Censure* (Éditions de l'Université de Liège, 2004) et *Naissance de l'Éditeur* (avec A. Glinoe, Impressions nouvelles, 2005).
- Annie ERNAUX** est l'auteur d'une œuvre importante où s'entrecroisent romans (*Les Armoires vides*, *La Femme gelée*), récits autobiographiques (*La Place*, *La Honte*) et essais (*L'Écriture comme un couteau*, 2002). Elle y évoque notamment son enfance en milieu populaire et cette « migration de classe » qui fit d'elle un professeur de lettres puis un écrivain.
- Priscilla FERGUSON**, professeur de sociologie à l'Université de Columbia, est l'auteur de *France Nation littéraire* (trad. Labor, 1994), *Paris as Revolution : Writing the 19th-century City* (University of California Press, 1994) et *Accounting for Taste : The Triumph of French Cuisine* (University of Chicago Press, 2004).